

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 14

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE DES REVUES

Signale für die musikalische Welt, Berlin, réd. August Spanuth.

Nos 9 et 10 (26 février et 4 mars 1908). — « Impressions musicales parisiennes », de A. Spanuth, intéressantes par les jugements très nets et très indépendants qu'elles renferment.

N° 11 (11 mars 1908). — « Antoine Bruckner symphoniste », par le Dr Fritz Prelinger, qui admire et cherche à démontrer la grandeur, la nouveauté des neuf symphonies que le maître viennois écrivit de 1865 à 1893.

Le Ménestrel (Paris, — dir. : Henri Heugel).

N° 7, 15 février 1908 — M. Julien Tiersot continue son étude sur *Soixante ans de la vie de Gluck (1714-1774)*. Les *Petites notes sans portée*, de M. Raymond Bouyer, traitent de leur ton spirituel et plaisant, de l'évolution de l'orchestre. Suivent la revue des grands concerts, les nouvelles diverses, etc., etc.

SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

(MÉTHODE JAKUES-DALCROZE)

Communications du Comité de la S. G. R.

REVUE DE LA PRESSE

(SUITE)

Le docteur Tschudi encore, traitant d'un point de vue plus général le même sujet dans les *Berner Seminar-Blätter*, formule comme suit sa conclusion :

Si la gymnastique rythmique ne satisfait pas à toutes les exigences individuelles et sociales de cette gymnastique qui vise essentiellement l'endurance, la force, l'adresse du corps, etc., c'est qu'elle se propose d'abord — et atteint — un autre but, que l'on peut définir : le développement du sens de l'harmonie des lignes et des mouvements. Elle part du juste principe que celui-là seul sera en état d'apprécier la beauté, qui aura éprouvé dans son corps les lois de la beauté. Et si nous avons besoin d'hommes possédant une plus grande force physique, n'avons-nous pas besoin aussi d'hommes plus nobles et plus maîtres d'eux-mêmes ? Nul ne doute plus qu'une meilleure culture du corps et qu'une plus haute appréciation de sa valeur n'exerce sur les mœurs une influence ennoblissante : cet ennoblissement, la méthode J.-D. tend à le produire en recourant à cette puissance qui est l'expression d'une harmonie naturelle : au rythme, et à cette union de la gymnastique et de la musique qui fut dans la Grèce classique un instrument de culture morale. Et certes nous différons des Grecs ! et beaucoup, doutant qu'une association des arts au sens de l'ancienne orchestrique puisse jamais exercer chez nous l'action vivifiante et organique qu'elle exerça chez eux, attendent de la religion ou de la philosophie ce que d'autres demandèrent à l'art. Qu'importe ? Art, religion, philosophie ont le même contenu et ne diffèrent que par la manière dont ils l'expriment. La musique, et avec elle la gymnastique qui lui est associée, n'aspire pas à la prédominance dans cette trinité des grands agents de notre culture : il suffit que toutes les forces dont elles sont dépositaires soient captées et toutes leurs énergies rendues utilisables ; la méthode J.-D. nous atteste combien nombreuses sont ces énergies demeurées jusqu'à ce jour latentes : leur assigner un emploi au profit de la vie, voilà notre tâche.

Erratum. — Dans la première partie de cette analyse, numéro du 15 février, p. 191, ligne 3 du dernier paragraphe, lire : « en permettant d'obtenir un maximum d'effet avec un minimum d'effort ».